LE CHÂTEAU DE BOUGES

FICHE DE VISITE

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté Égalité Fraternité

CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

LE DOMAINE SE SITUE SUR LA COMMUNE DE BOUGES-LE-CHÂTEAU, EN PLEINE CHAMPAGNE BERRICHONNE, DANS LE DÉPARTEMENT DE L'INDRE. À L'ORIGINE, BOUGES ÉTAIT UNE SEIGNEURIE RURALE AVEC UN CHÂTEAU FORTIFIÉ. EN 1759, CLAUDE CHARLES FRANÇOIS LEBLANC DE MARNAVAL, FERMIER GÉNÉRAL DE LOUIS XV, ACQUIERT CETTE TERRE ET FAIT RAPIDEMENT REMPLACER L'ANCIEN CHÂTEAU PAR UNE ÉLÉGANTE CONSTRUCTION « À L'ITALIENNE ».

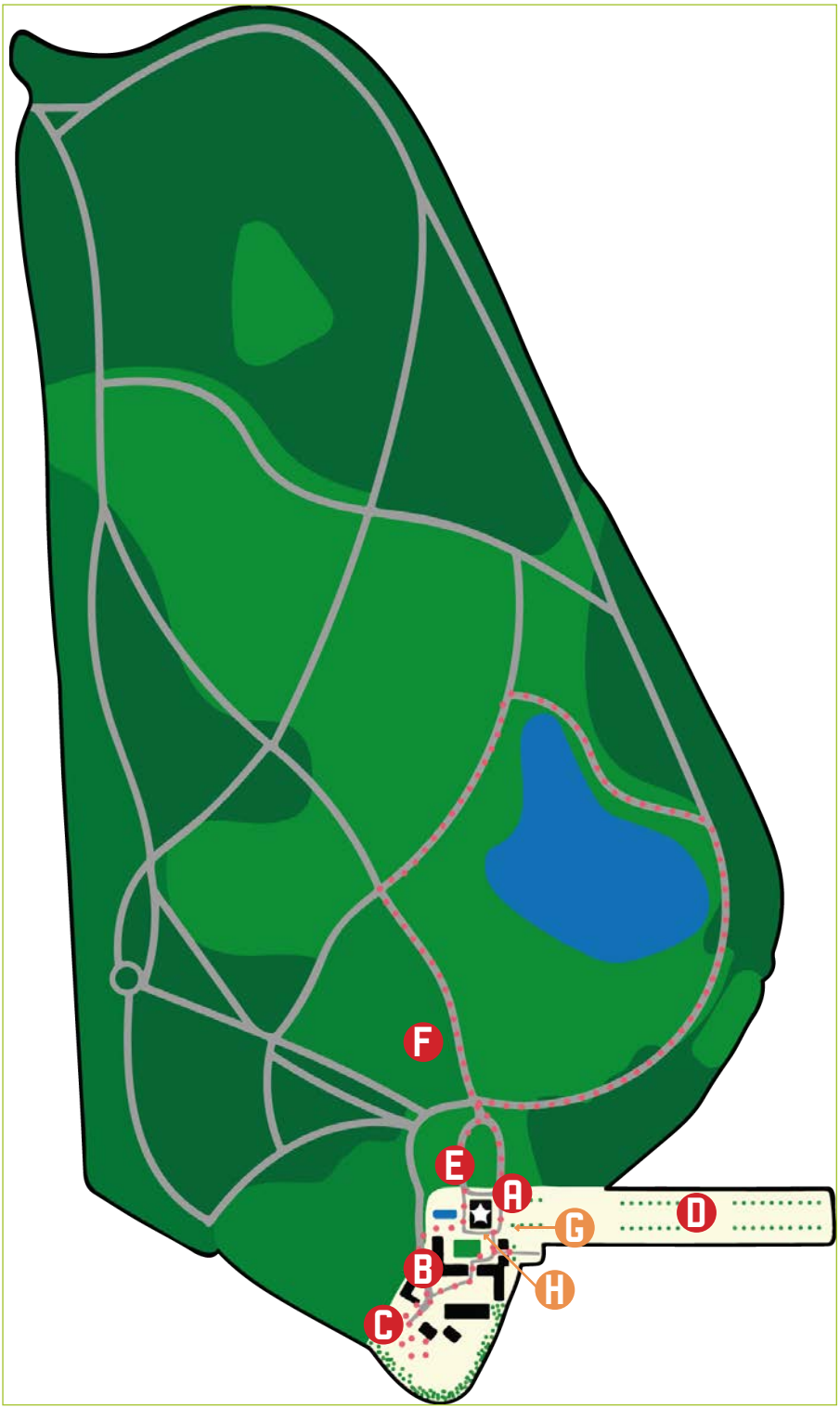
En 1759, Charles-François Leblanc de Marnaval, maître des forges et directeur de la Manufacture royale de draps de Châteauroux, fait édifier le château en pierre de taille. Le domaine de 80 hectares comprend un parc paysager à l'anglaise (labellisé Jardin remarquable), un arboretum, un jardin bouquetier, des serres et un jardin à la française. Le label « Ensemble arboré remarquable » a été décerné au domaine en 2014 par l'association ARBRES (Arbres Remarquables, Bilan, Recherche, Étude, Sauvegarde). Des écuries abritent des voitures hippomobiles utilisées par les derniers propriétaires.

La terre de Bouges est passée entre de nombreuses mains depuis mention de ce territoire au Xe siècle. L'élégante et confortable demeure, inhabituelle dans le paysage berrichon, bénéficie de l'héritage de ses derniers propriétaires, les Viguier, qui y ont laissé un mobilier du XVIIIe siècle remarquable et de nombreux aménagements.

Légué à la Caisse nationale des monuments historiques et des sites (actuellement Centre des monuments nationaux) en 1967, le domaine est ouvert à la visite. Une grande partie du charme du château réside dans son aspect « habité » et dans son adaptation aux progrès de l'habitat dès la fin du XIXe siècle.

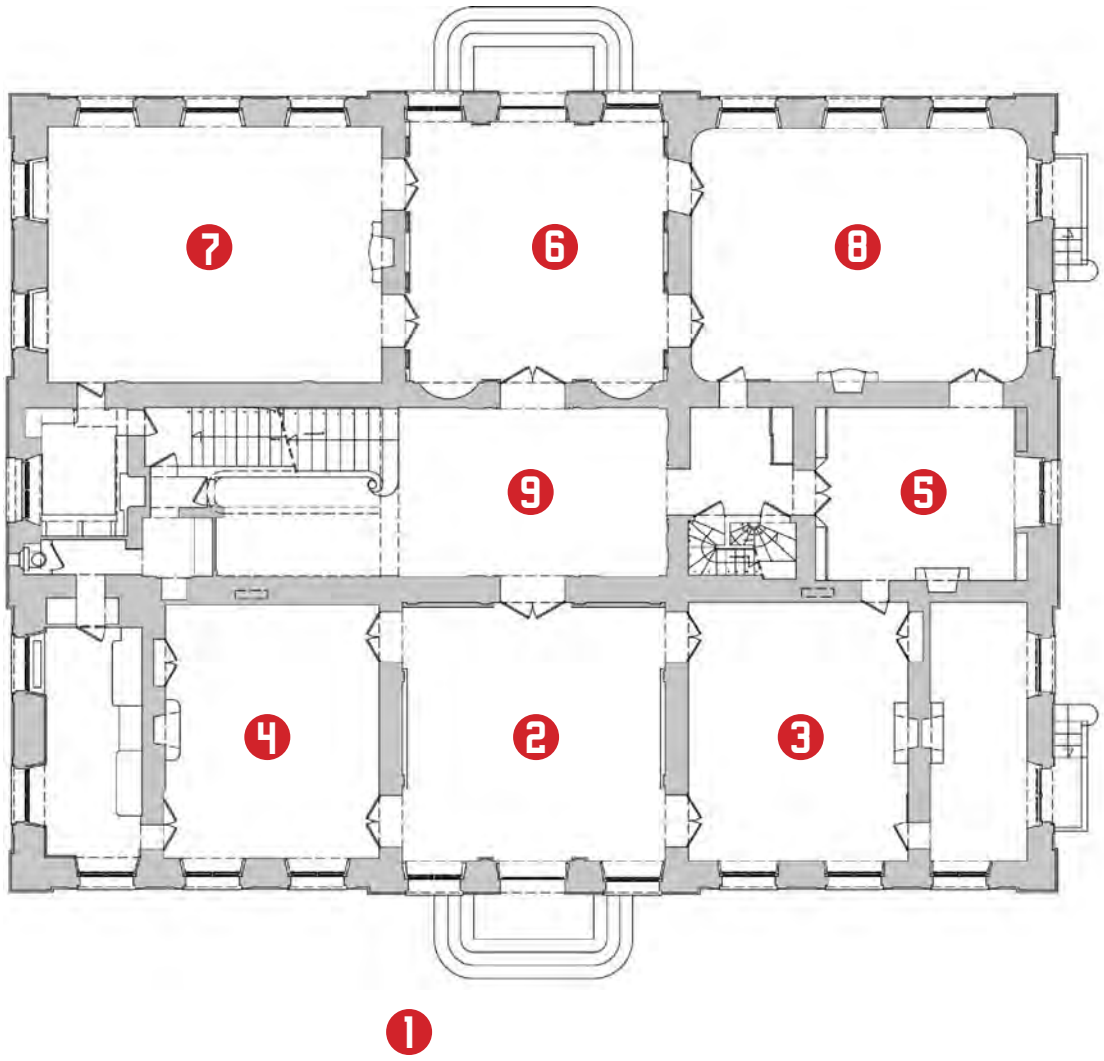
01. *Vue du château côté parc à l'anglaise*

BIENVENUE ET BONNE VISITE !



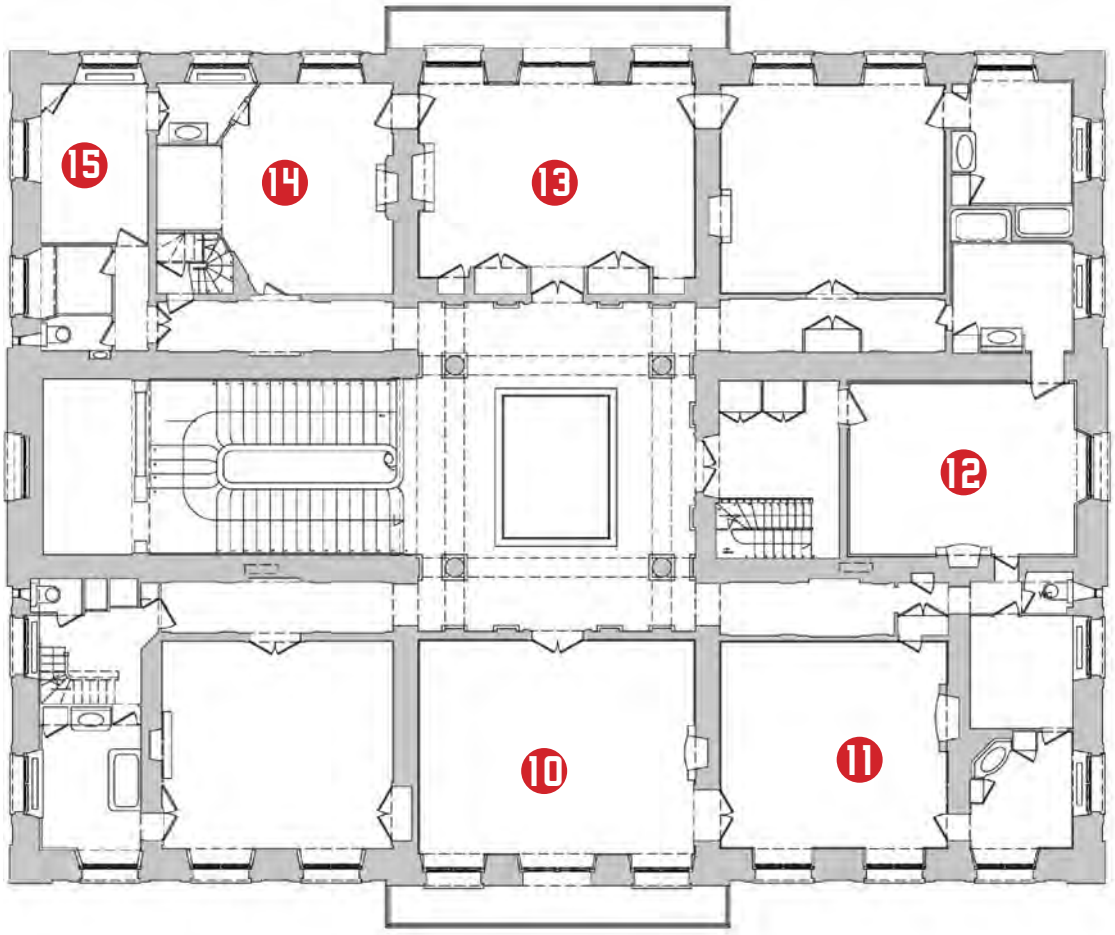
A · CHÂTEAU
B · COMMUNS
C · JARDIN BOUQUETIER
D · ALLÉE CAVALIÈRE
E · JARDIN À LA FRANÇAISE
F · PARC À L'ANGLAISE
G. TOILETTES
H. ENTRÉE - SORTIE

BIENVENUE ET BONNE VISITE !



1. LES FAÇADES
2. LE HALL D'HONNEUR
3. LE CABINET DE TRAVAIL
4. LA CHAMBRE D'HONNEUR
5. LA BIBLIOTHÈQUE
6. LA SALLE DE JEUX
7. LA SALLE À MANGER
8. LE GRAND SALON
9. LE VESTIBULE

BIENVENUE ET BONNE VISITE !



10. L'ATELIER
11. LES APPARTEMENTS PRIVÉS DE MADAME
12. LES APPARTEMENTS PRIVÉS DE MONSIEUR
13. LA CHAMBRE LOUIS XVI
14. LA CHAMBRE AUX PERROQUETS
15. LA CHAMBRE DE LA GOUVERNANTE

CADEAU ROYAL PASSÉ DE MAINS EN MAINS, CHÂTEAU À L'ITALIENNE AU SIÈCLE DES LUMIÈRES PUIS L'ENTRÉE DÉCISIVE DANS LE 20E SIÈCLE POUR LE DOMAINE.

Mentionnée en 917 dans la **charte de fondation** de l'abbaye de Déols, la terre de Bouges relève de la **châtellenie** de Levroux. La seigneurie, à priori constituée d'une **motte féodale**, entre dans la famille des Médicis au XVème siècle. En 1547, lorsque Catherine de Médicis épouse le roi de France Henri II, elle se désintéresse de ses terres en Berry et lègue la moitié de Bouges à son conseiller et premier maître d'hôtel, Jean-Baptiste Seghizo. Les descriptions de l'époque parlent d'une **maison forte**. Grâce à plusieurs achats, Seghizo recompose peu à peu l'intégralité de la terre de Bouges avant de léguer l'ensemble à des neveux.

Au XVIIème siècle, le domaine passe de successeurs en successeurs avant d'être saisi et vendu en 1717 à Jacques Alleaume, trésorier de France. La seigneurie et ses dépendances (comprenant Bretagne, La Champenoise et Liniez) sont de nouveau vendus à Claude-Charles-François Leblanc de Marnaval en 1759 pour la somme de 275 000 livres (permettant au couple Alleaume de rembourser d'innombrables dettes). L'acte de vente indique la présence de fortifications (notamment des éléments défensifs, répandus dans les demeures du bas-Berry) certainement à l'occasion des guerres de Religion du 16e siècle et de la Fronde du 17e siècle.

La riche famille Leblanc de Marnaval, signataire du bail de l'exploitation des **forges de Clavières**, acquiert la terre de Bouges. Les revenus des forges, qui bénéficient des marchés passés avec la Compagnie des Indes, ajoutés à ceux issus de la manufacture royale de draps sise à Châteauroux, lui confèrent une incroyable fortune. Le goût pour le confort et l'ambition clairement affichée des Marnaval donnent lieu à une transformation du domaine pour le rendre moderne. L'ancienne maison forte est rasée vers 1765 pour faire édifier le château actuel dont le fronton porte les armes du couple. Les travaux vont vite, les actes semblent en confirmer la fin au cours des années 1770. Les toitures sont probablement réalisées à l'italienne à cette époque. Après échange de près avec divers particuliers l'allée cavalière est tracée. Des orangers sont entretenus sur les terrasses, une volière et une fabrique sont implantées dans le parc. Accusés de détournements de fonds, les Marnaval font faillite. La terre de Bouges subit une nouvelle vente et est remise en 1781 à Jean François, marquis de Rochedragon, baron de Mirebeau, chevalier des ordres de Malte et de Saint-Louis. Celui-ci administre avec soin et bienveillance le domaine qui assure de confortables revenus. Paradoxalement, en cette fin de siècle tourmentée, Bouges retrouve le calme et la prospérité. Seuls la réquisition et l'enlèvement des grilles du portail témoignent du passage de la Révolution française.

Les enfants du marquis se séparent de Bouges en 1818, cédée à Charles Maurice de Talleyrand, alors **grand chambellan** et prince de Bénévent, pour la somme de 650 000 livres. Déjà propriétaire du château de Valençay, Talleyrand renouvelle une partie du mobilier mais y réside peu. Il met la demeure à disposition de sa nièce, la duchesse de Dino. Cette dernière, bien qu'ayant séjourné au domaine de Bouges, ne le mentionne jamais dans sa correspondance.

Considérée comme un havre inutile, Bouges est vendu en 1826 à un homme d'affaires lorrain, Georges Timothée Masson, peu présent en Berry. Son fils, Antoine Achille Masson, administre le domaine et y apporte quelques transformations, en particulier le parc à l'anglaise.

La famille Masson se dessaisit de Bouges en 1853 au profit du général Mahmoud Ben Ayed, issu d'une importante famille tunisienne. Après avoir détourné plus de 50 millions de francs en Tunisie, il s'installe en France avec sa fortune. Il fait déjà l'objet de poursuites lorsqu'il acquiert Bouges. En fuite à Constantinople, il y négocie la vente du château en 1857 en faveur d'Adolphe Dufour, riche bourgeois travaillant pour la compagnie des eaux de Paris.

Henri Dufour, fils d'Adolphe, hérite du domaine en 1870. Il y fait effectuer d'importants travaux jusqu'à sa mort en 1913, avec l'appui de l'architecte départemental Alfred Dauvergne. Le château est entièrement restauré (les façades comme l'intérieur de la demeure) et en partie modernisé (un **calorifère** et un **monte-plats** sont installés). Au début du XXème siècle, un escalier relie les communs aux terrasses du château. Le puits de lumière, crée au centre du château, est probablement l'œuvre de Dauvergne.

>>>>>>>>>>>

- **Charte de fondation**
  Acte qui précise les conditions juridiques et financières d'un bâtiment, d'une ville ou d'une association.
- **Châtellenie**
  Seigneurie ou juridiction du seigneur châtelain.
- **Motte féodale**
  Promontoire sur lequel s'élevait une forteresse seigneuriale.
- **Maison forte**
  Logis comportant des éléments défensifs comme des murailles ou un pont-levis.
- **Forges de Clavières**
  Ensemble de trois sites sidérurgiques dans l'Indre (entre Ardentes et Châteauroux) fondé en 1666.
- **Grand chambellan**
  Grand officier de la couronne de France parmi les plus importants, ayant accès à la chambre du roi.
- **Calorifère**
  Appareil de chauffage fonctionnant par propulsion d'air chaud.
- **Monte-plats**
  Petit monte-charge permettant de faire monter les plats de la cuisine.

Pour mettre en valeur la sobre élégance du château, les Dufour font appel au paysagiste Henri Duchêne. Son fils Achille Duchêne prend le relais jusqu'en 1909. Le **parc à l'anglaise** est repensé pour former une ceinture arborée en périphérie du domaine. Les axes du château sont soulignés par des **jardins à française**, soit des parterres de buis au nord et une longue perspective, composée d'un bassin en hémicycle, à l'ouest qui s'estompe dans les frondaisons du parc. La cour d'honneur, sobre, est bordée de terrasses plantées de tilleuls.

En 1917, la succession difficile de Henri Dufour entraîne une vente compliquée du domaine. Lorsque Henri Viguier, directeur du Bazar de l'Hôtel de ville de Paris, et sa femme Renée acquièrent Bouges en 1917, la demeure est entièrement vide de ses meubles et de ses décorations. Le couple, passionné d'art et de chevaux, remeuble le château et aménage les **communs**. Les acquisitions de boiseries et de mobilier ancien, associées aux étoffes florales tendres, redonnent vie au château. Le confort est amélioré : électricité, chauffage central, salles de bains et eau courante sont installés. Élu maire de Bouges en 1919, Henri Viguier exerce cette fonction jusqu'à son décès. Propriétaire de nombreuses terres, il a une parfaite connaissance du site et fait appel à une main-d'œuvre locale pour l'entretien du domaine. Son épouse Renée transforme l'enclos potager en jardin de fleurs où une serre permet de cultiver des plantes exotiques. Chaque pièce du château se pare alors de magnifiques bouquets, tradition qui se poursuit aujourd'hui. Sans héritier direct, Henri Viguier lègue le domaine de Bouges à l'État en 1968 qui le gère et y organise des manifestations culturelles depuis.

LE PETIT TRIANON DU BERRY

Réalisé dans les années 1760, le château trouve sa modernité dans ses ouvertures qui lui apportent transparence et mise en perspective. Le plan du monument s'organise en triple profondeur, avec un large vestibule reliant le hall d'honneur à la salle de jeux.

Les pièces, distribuées sur trois niveaux principaux, sont agencées pour assurer confort et indépendance. Situées au sous-sol, la cuisine, la lingerie, les caves et les resserres communiquent en toute discrétion avec le reste du château par des escaliers de service. Les pièces de réception, avec les dégagements et pièces de service nécessaires, se déploient au rez-de-chaussée tandis que l'escalier monumental, placé sur le côté du vestibule, permet d'accéder aux chambres. A l'étage, on débouche sur un vide central autour duquel se développent les appartements des propriétaires et invités. Du sous-sol au premier étage, des escaliers, discrets, sont réservés au domestiques et conduisent dans les **entresols**, chambres des domestiques dormants au château.

02. *Le château et une partie du domaine vus du ciel*

- **Parc à l'anglaise**
  Jardin s'organisant selon des chemins sinueux, permettant de découvrir des points de vue pittoresques. Il s'agit de mettre en valeur des éléments naturels remarquables.
- **Jardin à la française**
  Jardin se caractérisant par des règles de symétrie et de proportions dans le but de tendre vers l'harmonie.
- **Communs**
  Une dépendance, ou communs, est un bâtiment annexe au bâtiment principal, ou du moins une partie secondaire d'un ensemble architectural.
- **Entresol**
  Espace d'un bâtiment situé entre le rez-de-chaussée et le premier étage.

L'ESPACE DES COMMUNS SITUÉ EN CONTREBAS DU CÔTÉ SUD DU CHÂTEAU SE COMPOSE DE DEUX GRANDS BÂTIMENTS : LES COMMUNS EN TANT QUE TELS, ÉCURIES, SELLERIES ; ET UNE ORANGERIE EN FOND DE COUR. C'EST CETTE DERNIÈRE QU'IL DÉCIDE D'INVESTIR POUR Y REMISER SA COLLECTION DE VOITURES HIPPOMOBILES (DÉPLACÉES AUJOURD'HUI DANS L'ANCIENNE ÉTABLE).

L'ÉCURIE

Passionné de cheval, Henri Viguier place cet animal au centre de ses loisirs de châtelain. Propriétaire d'une écurie de course, il affectionne les beaux attelages, dont les voitures conservées témoignent de ce goût pour les véhicules issus des meilleurs carrossiers de l'époque. Au nombre de quatorze, les **stalles** et les box sont en chêne massif, ils sont agrémentés de mangeoires en fonte émaillée blanche. Les couvertures en feutre de laine bleu et jonquille rappellent encore une fois les couleurs du propriétaire.

Le prestige des lieux est mis en avant avec des box fermés de grande taille pour la mise bas ou pour l'isolement des chevaux malades. Le nom des derniers occupants est toujours visible dans les cartouches de chacun de ses emplacements.

LA GRANDE SELLERIE

La grande sellerie, ou sellerie de luxe, est la pièce maîtresse des communs. C'est là que sont exposés les harnachements les plus précieux montrant le prestige recherché par le dernier propriétaire. Une grande variété typologique rythme cette collection : des mors d'attelage, des mors de brides, des harnais de ville et des sportifs, des selles anglaises, des selles d'amazone de la maison Hermès... On y trouve aussi quelques pièces plus atypiques comme un petit traîneau et les curieuses bottes de **postillon**.

LA PETITE SELLERIE

Située dans la cour à l'opposée de la grande sellerie, la petite sellerie ou sellerie de travail donne sur la basse-cour à l'arrière du bâtiment des communs. Comme son nom l'indique, celle-ci est dédiée aux soins et à la préparation des chevaux. Des équipements utilitaires dont une belle tondeuse mécanique, des étrilles, des instruments de pansage et des harnachements plus classiques habillent cette salle.

LES VOITURES HIPPOMOBILES

Cette remise était à l'origine une vacherie. Dans ces lieux, les voitures luxueuses côtoient les voitures de service et de chasse collectionnées par Henry Viguier. Un élément commun entre toutes, la couleur bleue pour les caisses et jonquille pour les trains, couleur du domaine que l'on retrouve aussi dans les selleries. À chaque voiture son usage: le Break grand panier pour la chasse, l'Omnibus pour transporter les invités à la gare, le Road Coach à quatre chevaux pour les longs trajets routiers.

03. *L'écurie*

04. *La petite sellerie*

05. *Les voitures hippomobiles*

* **Stalle**
  Compartiment cloisonné réservé à un animal.

* **Postillon**
  Personne chargée de mener une voiture de poste tirée par des chevaux.

LE DOMAINE DE BOUGES EST DEPUIS LONGTEMPS UN VASTE TERRITOIRE QUI A ÉVOLUÉ EN FONCTION DES DIFFÉRENTS PROPRIÉTAIRES, DE LEURS ACQUISITIONS ET VENTES DE TERRES.

L'ALLÉE CAVALIÈRE

Cette allée date du temps de Marnaval, il la fait tracer après un échange de prés avec des particuliers à la toute fin de la construction du château. Longue de 1,5 kilomètres, elle dispose de quatre rangées de platanes et de marronniers.

Il s'agit de la perspective la pus ancienne du domaine. Elle vient annoncer l'entrée du domaine et faite une haie d'honneur aux invités et voyageurs.

Une partie de ces arbres a subi les maladies, les tempêtes et les affres du temps qui lui ont laissé des séquelles notamment avec la disparition de la partie la plus proche du château lors de la grosse tempête de l'été 2001.

LE JARDIN BOUQUETIER

Sur l'emplacement de l'ancien potager, Renée Viguier crée le jardin de fleurs dit « bouquetier », un nouvel espace dans l'esprit Belle Époque pour satisfaire sa passion des fleurs. Quatre carrés délimités par des buis taillés rappellent la structure de l'ancien potager. Un bassin circulaire se trouve à l'intersection des deux allées principales.

Les serres, de la fin du 19ème siècle, servent à la production des plants, tandis que la grande serre centrale ou « pavillon» accueille les variétés exotiques et sert de stockage aux variétés à repiquer ou dédoubler. En toutes saisons, les fleurs servent à composer les bouquets qui ornent les pièces de la demeure.

LE JARDIN À LA FRANÇAISE

Lorsque les Dufour (avant-derniers propriétaires) font appel aux paysagistes Duchêne à la fin du 19ème siècle, c'est pour finir la composition de leur domaine et mettre en valeur les bâtiments qu'ils viennent de restaurer.

Dans les goûts de cette époque, un jardin régulier laisse s'exprimer un **art topiaire** maîtrisé. Des buis sculptés sont implanté au pied du château encadré de huit ifs taillés en cône. Une balustrade de pierre marque la jonction entre ce jardin dit « à la française » et le parc dit « à l'anglaise ». Cette séparation se prolonge aussi le long de l'axe Est-Ouest. Pour accéder au parc depuis ce parterre, une ouverture est laissée avec deux grands vases Médicis pour décor.

LE PARC À L'ANGLAISE

Le parc est formé sur les anciens bois entourant le château. Au fil des siècles, il est travaillé, percé de trouées, embelli de prairies dévoilant de nombreuses perspectives et points de vue. On doit à Achille Duchêne l'aspect actuel du parc qui couvre quatre-vingt hectares. Les épaisses frondaisons furent clairsemées pour orienter le regard vers une grande clairière et l'étang. Les parcs à l'anglaise sont créés pour divertir l'œil et lui laisser croire cependant que tout est naturel. L'existence de l'étang près des pavillons de chasse est avéré depuis le début du 19ème siècle ; sa taille a presque quadruplé aujourd'hui. Il génère un miroir d'eau où se reflètent les plantations. Résineux, tulipiers de Virginie, liquidambars, hêtres pourpres, berberies et sumas apportent profondeur à l'ensemble. On y trouve plusieurs arbres remarquables, tels que des ginkgos, des saules pleureurs, des cyprès chauves, des séquoias géants, des ormes, ainsi que des chênes verts.

06.

07.

08.

06. *Le parc à l'anglaise*
07. *Le jardin à la française*
08. *Le jardin bouquetier*

* **Art topiaire**
L'art de tailler architecturalement les arbres des jardins.

DES FAÇADES DÉCORÉES

Les grandes façades, longues de 28 mètres et composées de neuf travées, ouvrent à la fois sur la cour d'honneur et la perspective. Sous un **fronton** triangulaire, les trois travées centrales se détachent de l'ensemble en léger **ressaut**. Le fond de **refends** donne du relief à cette partie. Trois baies en **plein cintre** donnent sur le rez-de-chaussée de ce faux **avant-corps**. La porte d'entrée débouche sur un perron de quelques marches. À l'étage, trois baies rectangulaires ouvrent sur un balcon soutenu par quatre consoles. Les **bossages** à refends soulignent les angles des façades et rappellent le traitement des travées centrales.

Les façades latérales, longues de 21 mètres, comportent cinq travées. La travée centrale, ornée d'un fronton et mise en valeur avec les refends, est percée de deux baies qu'encadrent deux **œils-de-bœuf** percés ou feints. La façade sud présente un cadran solaire.

Sur les quatre façades, en pierre issu des carrières de Villentrois (Indre), les niveaux sont marqués par un bandeau et une **corniche**. Le toit en terrasse, cerné de balustres, était couronné d'un dôme en ardoise au 18ème siècle.

Sur le fronton de la façade, on retrouve les armes du couple De Manarval. Ce dernier est composé de deux lions placés en face à face, avec au centre un écusson avec un aigrette et un autre avec des glands, tout est surmonté d'une couronne. Le fronton ouest présente l'art du jardinage, avec la représentation des outils de jardinage ainsi que des légumes ou encore des fleurs.

UNE DISTRIBUTION SUR TROIS NIVEAUX

La demeure trouve sa modernité dans ses ouvertures, lui apportant ainsi transparence et mise en perspective. Trois niveau principaux se décèlent en façade. Au niveau du sol, les soupiraux indiquent les pièces de service se trouvant au sous-sol : cuisine, laverie, caves, légumerie, et resserres communiquant avec le château grâce à des escaliers de service. Au rez-de-chaussée, les pièces de réception, avec les dégagements et pièces de service nécessaires. À l'étage, se développent les appartements des propriétaires et invités. Deux entresols viennent se glisser au-dessus du rez-de-chaussée et du premier étage.

POUR APPROFONDIR : ¤1.

09. *Façade principale du château*

10. *Fronton est*

11. *Fronton ouest*

- **Fronton**
  Ornement vertical, le plus souvent triangulaire, au-dessus de l'entrée d'un édifice.
- **Ressaut**
  Saillie, encorbellement.
- **Refend**
  Ligne marquant sur les façades les assises des pierres et les joints verticaux.
- **Plein-cintre**
  Se dit d'un arc ou d'une voûte semi-circulaire.
- **Avant-corps**
  Partie en saillie sur la façade principale d'un bâtiment.
- **Bossage**
  Pierre en saillie à la surface d'un ouvrage de pierre. Cette saillie peut être sculptée ou laissée brute, le plus souvent pour orner un édifice, créant un jeu d'ombre et de lumière.
- **Œil-de-bœuf**
  Lucarne ronde ou ovale.
- **Corniche**
  Partie saillante qui couronne un édifice.

UN HALL D'HONNEUR POUR RECEVOIR

Le dallage, refait à l'identique, et la lanterne enrichie de cristaux renvoient à l'occupation du château par les Marnaval. Dix **pilastres** à chapiteaux ioniques dorés, peints en marbre, divisent les murs en panneaux, eux-mêmes peints en marbre jaune. Les quatre dessus-de-porte, en **stuc**, sont agrémentés de profils féminins en bas-relief. Le mobilier se compose d'un ensemble de sièges à haut dossier garnis de tapisseries à grosses fleurs, d'une grande table à gibier, d'un canapé à oreilles, de deux bustes en terre cuite, et de quatre fauteuils en bois peint portant l'**estampille** Nicolas Callois, maître en 1760. Le tout date du 18ème siècle. Le cannage des fauteuils, considéré comme plus hygiénique pour les sièges d'usage courant, rappelle le goût de l'exotisme alimenté par le commerce avec le Levant aux 17ème et 18ème siècles. La grande toile de l'école d'Alexandre François Desportes a été restaurée en 2018. On retrouve dessus la représentation d'un paon, oiseau que l'on retrouvait fréquemment dans les domaines au 18ème siècle.

POUR APPROFONDIR : ¤2.

12. Paon au bord d'un bassin, Alexandre François Desportes

13. Vue du hall d'honneur

* **Pilastre**
  Pilier engagé dans un mur.

* **Stuc**
  Enduit mural fait de plâtre ou de poussière de marbre et de colle imitant le marbre.

* **Estampille**
  Marque frappée au fer par les ébénistes et les menuisiers sur leurs productions.

UN ESPACE DE TRAVAIL ENTIÈREMENT BOISÉ

La chambre de Monsieur de Marnaval fut transformée en cabinet de travail par Henry Viguier. On y trouve un bureau plat et une bibliothèque en bois noirci incrusté de laiton, datant du XVIII^{ème} siècle. La cheminée porte les armes du maître des forges de Marnaval. Le bois ciré donne le ton de la pièce : parquet « à la Versailles », chaises à dossier bas autour d'une table de jeux du début du 18ème siècle, deux **fauteuils à la reine** tous deux estampillés ; l'un Jacques Fligny, maître en 1764, l'autre Philippe Poirié, maître en 1765. Le globe terrestre, monté sur un piétement en bois noirci rehaussé de filets dorés, offre une carte du monde gravée sur papier et marouflée sur une sphère en papier mâché. Établie en 1751, la carte fut rééditée en 1773 par Robert de Vaugondy, géographe du roi. Les grands panneaux, tendus d'un papier peint vert, accueillent des scènes pastorales. Ces compositions rappellent que Bouges disposait d'un vaste domaine de chasse, apprécié par Henry Viguier.

14. Globe terrestre du cabinet de travail

15. Cabinet de travail de Monsieur Viguier

✻ **Fauteuil à la reine**
Grand fauteuil « meublant » à dossier plat. Généralement placé le long d'un mur, il tient un rôle d'apparat, engagé dans un mur.

UNE CHAMBRE POUR LES INVITÉS ARRIVÉS TARDIVEMENT

Au 18ème siècle, cette pièce, destinée à Madame de Marnaval, était surnommée la « chambre rouge » en raison du damas cramoisi utilisé pour les tentures et le **lit à la polonaise**. Les murs sont aujourd'hui tendus de tissu à grosses fleurs. Le lit Directoire, garni de même percale, occupe le mur face aux fenêtres. La cheminée est encadrée par une **chaise duchesse** en hêtre ciré et quatre fauteuils en cabriolet peints en blanc, estampillés Jean-Jacques Pothier (maître en 1750). Les fauteuils à la reine, peints en blanc et bleu et estampillés Louis Delanois (maître en 1761), disposaient de châssis amovibles. Ces derniers permettaient de changer la garniture selon les goûts et les saisons.

POUR APPROFONDIR : ¤3.

16. La chambre d'honneur au rez-de-chaussée

* **Lit à la polonaise**
  Lit à deux chevets et parfois à dossier, surmonté d'un baldaquin de dimension inférieure à celle de la couche, supporté par quatre montants.

* **Chaise duchesse**
  Fauteuil confortable dont l'assise se prolonge dans la longueur pour reposer les pieds.

UN ESPACE D'ÉTUDE ET DE DÉTENTE

Cette pièce a connu différentes fonctions : dégagement du grand salon et office pour la salle à manger au 18ème siècle, puis salle de musique au 19ème siècle, elle sert enfin de bibliothèque aux Viguier. La pièce se situe sous un entresol est donc basse de plafond, donnant à la bibliothèque un caractère plus intime. L'unique fenêtre permet d'avoir une vue dégagée sur le jardin à la française.

La couleur des boiseries est déterminée par une petite commode peinte en bleu et blanc et ornée de bronzes argentés. Un grand canapé bleu est associé à des fauteuils en cabriolet couleur champagne. Une chaise en forme de prie-dieu dite **ponteuse**, en bois peint bleu clair et laquée en gris, est plus récente mais reste dans un style proche. Ce type de chaise, toujours associé aux tables de jeux au 18ème siècle, permettait de s'y agenouiller en s'accoudant au dossier rembourré. La bergère à dossier, d'époque Louis XVI, garnie d'un damas bleu à motif floral, évoque le confort. Elle porte l'estampille du célèbre ébéniste Georges Jacob, maître en 1765, qui reçut de nombreuses commandes du Garde-Meuble royal, notamment pour la reine Marie-Antoinette.

En remeublant le château, les Viguier ont souhaité redonner les lettres de noblesse à la demeure tout en s'équipant d'un mobilier utile et lui conférant une certaine modernité. Ainsi le tabouret en acajou, dont l'assise garnie de cuir permet, en se soulevant, de déployer un escabeau de bibliothèque. Il porte également la signature de Georges Jacob.

Le goût pour l'exotisme du 18ème siècle se retrouve dans les petites scènes de papier découpé. Ces estampes étaient découpées par les femmes, puis assemblées afin de recréer des paysages uniques.

17. *Escabeau-tabouret de la bibliothèque*

18 . *La bibliothèque du château*

✻ **Chaise ponteuse**
Chaise sur laquelle on s'installe à cheval.

UN HALL TRANSFORMÉ EN ESPACE DE JEU

Le sol carrelé est l'unique élément subsistant de l'époque des Marnaval. L'installation d'un billard au 19ème siècle donne sa fonction définitive à la pièce, devenue alors salle de jeux.

Les Viguier mêlèrent tapis persans, mobilier en osier et fauteuils d'époque Louis XVI aux soieries bleues. Le canapé et les **fauteuils cabriolet** sont signés Jean-Baptiste Claude Sené et Jean-Baptiste Boulard, créateurs les plus réputés sous Louis XVI. Les chaises rassemblées autour d'une table de jeux, ont conservé leur garniture d'époque (1760): rosettes sur fond bleu.

Plusieurs tables de jeux sont aujourd'hui conservées dans cette pièce. La table **trictrac** de voyage, signée Jean Jacques Pafrat (maître en 1785), se compose d'une table en acajou garnie de cuir vert, dont les pieds se démontent. Un plateau amovible ferme le jeu, composé de deux boîtiers à tiroir pour les jetons et d'un tapis plaqué d'ébène et incrusté d'os. Ce tapis était tendu de drap de laine sur une face pour les jeux de carte et gaîné de cuir sur l'autre pour l'écriture. Au centre de la pièce une table de jeu, dont le plateau est réversible. D'un côté un plateau en bois à rebord permettant de retenir les dés lors des lancés. De l'autre, un plateau avec un tapis vert pour les jeux de cartes. Une troisième table avec un tapis vert à la particularité de pouvoir être repliée, formant ainsi une console.

19. *Détail de la table de jeu à trictrac*

20. *La salle de jeux*

* **Fauteuil cabriolet**
  Petit siège léger de salon ou de boudoir. Il tient son nom des voitures à cheval du 18ème siècle connues pour leur mobilité.

* **Trictrac**
  Jeu de dés, où l'on fait avancer des pions sur une surface à deux compartiments comportant chacun six cases triangulaires.

UNE CHAMBRE POUR LES INVITÉS ARRIVÉS TARDIVEMENT

La pièce a subi plusieurs transformations. Du 18ème siècle, subsistent le parquet, la cheminée de marbre, une table console et un **régulateur**.

Le lustre à cristaux, la grande table ronde en acajou placée au centre et les sièges datent du 19ème siècle. Le lustre a bénéficié d'une restauration complète en 2022. La table à douze pieds sur roulettes peut accueillir jusqu'à trente convives lorsqu'elle est dotée de ses seize rallonges. On retrouve également plusieurs **rafraîchissoirs** en acajou qui viennent compléter le mobilier de la salle à manger.

La grande scène de chasse peinte, rappelle la fonction de la pièce ainsi que la passion de Monsieur Viguier pour la chasse, qu'il pratiquait sur le domaine.

21. *Détail de la scène de chasse de la salle à manger*

22. *La salle à manger*

* **Rafraîchissoir**
Petit meuble comportant des emplacements pour les seaux à glace et les bouteilles.

UN SALON AUX COULEUR DES VIGUIER

Miroirs et fenêtres y apportent lumière et clarté, renforcé par le scintillement du lustre auquel répondent les **girandoles** d'appliques. Les Viguier ont conservé une harmonie dans le choix des meubles et décorations. Le thème de la nature domine : lambris repeints en vert ornés de feuillages et fleurs, le grand tapis floral d'Aubusson en laine, les garnitures à décor floral des fauteuils à la reine et du canapé. La dominante de jaune jonquille rappelant les couleurs des propriétaires. Au-dessus des lambris, une corniche en plâtre déploie une série de trophées composés des attributs du jardinage, de la chasse, de la pêche, de la musique, de la peinture, de l'architecture etc. Secrétaire, piano à queue, table d'ouvrage, que d'éléments rappelant la fonction de la pièce : un lieu de délassement et d'activités.

POUR APPROFONDIR : ¶1. ¶2.

23. *Piano Pleyel du salon*

24. *Vue d'ensemble du salon*

* **Girandole**
Candélabre que l'on pose sur un guéridon ou que l'on fixe au mur.

UN ESCALIER D'HONNEUR

Cette partie du château bénéficie d'un éclairage naturel grâce à la trémie, ajouté au jour zénithal apporté par la verrière du toit.

Espace intermédiaire, placé au cœur du château, le vestibule est un réel espace de circulation par lequel on doit passer afin d'accéder à toute autre pièce. Les murs sont peints en trompe-l'œil, imitant la pierre de taille. La rampe, initialement en fer forgé, a été remplacée par une rampe en bois peinte, afin d'imiter la pierre.

Dans le grand dégagement menant vers l'office, est placé une grande banquette en acajou d'époque Empire et un coffre en bois décoré de scènes chinoises sur fond noir et recouvert d'un vernis imitant le mobilier en laque, très onéreux car importé d'Asie. Une statue en terre cuite, représentant la déesse de la jeunesse Hébé, est disposée au pied de l'escalier. Les murs de la cage sont agrémentés de tableau évoquant la nature, mythifiée ou réelle: nymphes, satyres, scène de chasse. A l'étage, pilastres et colonnes isolées dissimulent les entresols qui sont éclairés par des œils-de-bœuf.

25. *Trémie du premier étage et son puit de lumière*

26. *Escalier d'honneur du vestibule*

UNE PIÈCE D'ACTIVITÉ À L'ÉTAGE, PRIVÉ

Véritable pièce à vivre, elle se veut chaleureuse avec son sol de velours rouge et ses meubles en acajou. Une grande table ovale, avec ses chaises de style Louis XVI, déploie une accumulation de meubles qui donne une intimité au lieu. Le mobilier évoque les loisirs et passe-temps des propriétaires. Bergère et divan invitent au repos, le fauteuil d'aquarelliste, avec sa tablette de travail ajustable, inspire peintre ou dessinateur, la table à écrire renferme les recettes de cuisine de Mme Viguier. Les rouets pour filer la laine, la table de jeux, la table à thé pliante complètent cet univers éclectique.

27. *Chaise d'aquarelliste*

28. *L'atelier à l'étage du château*

LES APPARTEMENTS DE MADAME VIGUIER

Aux tons clairs et floraux, la pièce adopte un style moderne, élégant et doux. Le grand secrétaire en acajou, ayant peut-être appartenu au ministre Necker à la fin du XVIII^{ème} siècle, constitue l'une des pièces marquantes du château, avec ses dimensions et son mécanisme. Le boudoir offre une magnifique perspective du jardin. La salle de bain, équipée et luxueuse (marbre, cristaux, métal argenté) rappelle les aménagements effectués par les Viguier qui, à la faveur des progrès du début du XX^{ème} siècle, cherchent à rendre le domaine confortable.

LES APPARTEMENTS DE MONSIEUR VIGUIER

La pièce est résolument confortable : basse de plafond avec une décoration aux tons chauds. Le mobilier estampillé en acajou aux lignes sobres et tentures aux tons bruns d'époque Louis XVI respirent la quiétude. On retrouve ici les couleurs présentent également dans le cabinet de travail de monsieur Viguier, que l'on pourrait dire plus «masculine».

LA SALLE DE BAIN

La pièce d'eau vient faire le lien entre les deux chambres des propriétaires. Trois pièces se succèdent, en premier lieu un espace en angle d'une belle luminosité, avec une vasque en marbre et de beaux miroirs. Puis vient la salle de bain avec la baignoire et une troisième pièce renfermant les toilettes.

29. *Chambre de madame Viguier*

30. *Chambre de monsieur Viguier*

31. *Salle d'eau de madame et monsieur Viguier*

32. *Salle d'eau de madame et monsieur Viguier*

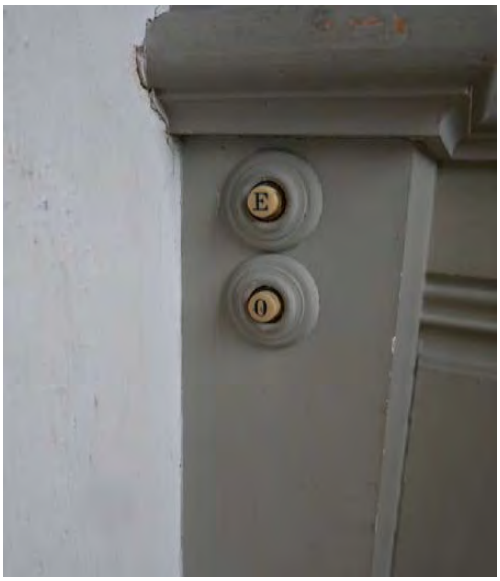
UNE CHAMBRE POUR LES INVITÉS

La pièce se trouve à l'exact opposé de l'atelier. La chambre bénéficie d'un balcon donnant sur le tapis vert et le bassin.

La chambre reflète la recherche d'un aménagement pratique et moderne malgré son ameublement du 18ème siècle. Deux armoires intégrées aux lambris cachent une penderie et un lavabo de part et d'autre de la porte. Cette pièce renferme également des meubles «caméléon» dissimulant ainsi leur vraie fonction. Des chaises percées, dites aussi d' «affaires» ou d' «aisance» prennent parfois la forme d'une commode ou d'un tabouret.

Le lit à la polonaise en damas, lui vaudra le sobriquet de «chambre rouge ». Certains meubles, comme la table rognon (qui doit son nom à la forme de son plateau), la coiffeuse ou la bibliothèque à portes vitrées témoignent du goût, au XVIIIe siècle, pour le mobilier de luxe conçu par des ébénistes de talent.

La pièce permet également d'évoquer la vie quotidienne et la manière de vivre dans un château. Sur le lit une sonnette poire était alors à la disposition de l'invité. À côté de la cheminée, deux interrupteurs permettent de contacter l'office de l'étage «E», ou celui du rez-de-chaussée «O».



33. *Lit à la polonaise de la chambre Louis XVI*

34. *Chaise percée*

35. *Sonnette poire du lit*

36. *Sonnette à côté de la cheminée*

UNE CHAMBRE D'ENFANT BLEUTÉE

Créée au 19ème siècle, l'alcôve dissimule un escalier qui dessert les entresols et un cabinet de toilettes. Selon l'inventaire dressé par Renée Viguier, deux pièces étaient décorées d'un papier mural représentant des perroquets, très en vogue fut un temps. À Bouges, Renée Viguier n'a conservé ce décor que dans une des deux chambres. Outre le papier, les tentures et le linge de lit sont décorés des mêmes motifs. Le mobilier, par sa grande simplicité, apporte beaucoup de fraîcheur à la chambre.

UNE CHAMBRE POUR LA GOUVERNANTE À PROXIMITÉ DE CELLE DE L'ENFANT

Anciennement deux cabinets de la pièce précédente, ces deux espaces sont plus intimes et épurés que les autres parties du château. Une pièce d'eau avec un lavabo vient faire le lien entre la chambre aux perroquets et la chambre rayée bleue. Cette chambre était celle de la gouvernante. Une place privilégiée en tant que domestique puisqu'elle avait à sa charge les enfants. Elle est également la mieux logée, étant au même niveau que les propriétaires, à la différence des autres domestiques, logés dans les entresols. Juste après la chambre une salle de bain privée, jouxtée par des toilettes. Cela vient accentuer le traitement particulier accordé à ce membre du personnel.

37. *La chambre aux perroquets*

38. *La chambre bleue de la gouvernante*

39. *Salle de bain de la gouvernante*

Avant-corps
Partie en saillie sur la façade principale d'un bâtiment.

Bossage
Pierre en saillie à la surface d'un ouvrage de pierre. Cette saillie peut être sculptée ou laissée brute, le plus souvent pour orner un édifice, créant un jeu d'ombre et de lumière.

Calorifère
Appareil de chauffage fonctionnant par propulsion d'air chaud.

Chaise duchesse
Fauteuil confortable dont l'assise se prolonge dans la longueur pour reposer les pieds.

Chaise ponteuse
Chaise sur laquelle on s'installe à cheval.

Charte de fondation
Acte qui précise les conditions juridiques et financières d'un bâtiment, d'une ville ou d'une association.

Châtellenie
Seigneurie ou juridiction du seigneur châtelain.

Communs
Une dépendance, ou communs, est un bâtiment annexe au bâtiment principal, ou du moins une partie secondaire d'un ensemble architectural.

Corniche
Partie saillante qui couronne un édifice.

Entresol
Espace d'un bâtiment situé entre le rez-de-chaussée et le premier étage.

Estampille
Marque frappée au fer par les ébénistes et les menuisiers sur leurs productions.

Fauteuil à la reine
Grand fauteuil « meublant » à dossier plat. Généralement placé le long d'un mur, il tient un rôle d'apparat, engagé dans un mur.

Fauteuil cabriolet
Petit siège léger de salon ou de boudoir. Il tient son nom des voitures à cheval du 18ème siècle connues pour leur mobilité.

Forges de Clavières
Ensemble de trois sites sidérurgiques dans l'Indre (entre Ardentes et Châteauroux) fondé en 1666.

Fronton
Ornement vertical, le plus souvent triangulaire, au-dessus de l'entrée d'un édifice.

Girandole
Candélabre que l'on pose sur un guéridon ou que l'on fixe au mur.

Grand chambellan
Grand officier de la couronne de France parmi les plus importants, ayant accès à la chambre du roi.

Jardin à la française
Jardin se caractérisant par des règles de symétrie et de proportions dans le but de tendre vers l'harmonie.

Lit à la polonaise
Lit à deux chevets et parfois à dossier, surmonté d'un baldaquin de dimension inférieure à celle de la couche, supporté par quatre montants.

Maison forte
Logis comportant des éléments défensifs comme des murailles ou un pont-levis.

Monte-plats
Petit monte-charge permettant de faire monter les plats de la cuisine

Motte féodale
Promontoire sur lequel s'élevait une forteresse seigneuriale.

Œil-de-bœuf
Lucarne ronde ou ovale.

Parc à l'anglaise
Jardin s'organisant selon des chemins sinueux, permettant de découvrir des points de vue pittoresques. Il s'agit de mettre en valeur des éléments naturels remarquables.

Plein-cintre
Se dit d'un arc ou d'une voûte semi-circulaire.

Pilastre
Pilier engagé dans un mur.

Postillon
Personne chargée de mener une voiture de poste tirée par des chevaux.

Rafraîchissoir
Petit meuble comportant des emplacements pour les seaux à glace et les bouteilles.

Refend
Ligne marquant sur les façades les assises des pierres et les joints verticaux.

Ressaut
Saillie, encorbellement.

Stalle
Compartiment cloisonné réservé à un animal.

Stuc
Enduit mural fait de plâtre ou de poussière de marbre et de colle imitant le marbre.

Trictrac
Jeu de dés, où l'on fait avancer des pions sur une surface à deux compartiments comportant chacun six cases triangulaires.

¤ OUTIL D'EXPLOITATION

¤1. **Page 10**
La vie quotidienne à Bouges

¤2. **Page 11**
Les estampilles

¤3. **Page 13**
Les arts décoratifs à Bouges

¶ PISTE PÉDAGOGIQUE

¶1. **Page 17**
Quelles activités pouvait-on pratiquer après le repas au 18ème siècle ?

¶2. **Page 17**
Relever les symboles des différents arts représentés sur la corniche du plafond.

© CRÉDITS IMAGES

01. Yann Monel
Centre des monuments nationaux

02. Yann Monel
Centre des monuments nationaux

03. Rose Caroline
Centre des monuments nationaux

04. Rose Caroline
Centre des monuments nationaux

05. Colombe Clier
Centre des monuments nationaux

06. Yann Monel
Centre des monuments nationaux

07. Yann Monel
Centre des monuments nationaux

08. Yann Monel
Centre des monuments nationaux

09. Yann Monel
Centre des monuments nationaux

10. Yann Monel
Centre des monuments nationaux

11. Yann Monel
Centre des monuments nationaux

12. Benjamin Gavaudo
Centre des monuments nationaux

13. David Bordes
Centre des monuments nationaux

14. Colombe Clier
Centre des monuments nationaux

15. Caroline Rose
Centre des monuments nationaux

16. Caroline Rose
Centre des monuments nationaux

17. Alain Lonchampt
Centre des monuments nationaux

18. Caroline Rose
Centre des monuments nationaux

19. Maëlle Sinou
Centre des monuments nationaux

20. Alain Lonchampt
Centre des monuments nationaux

21. Alain Lonchampt
Centre des monuments nationaux

22. Caroline Rose
Centre des monuments nationaux

23. Colombe Clier
Centre des monuments nationaux

24. Colombe Clier
Centre des monuments nationaux

25. Colombe Clier
Centre des monuments nationaux

26. Caroline Rose
Centre des monuments nationaux

27. Colombe Clier
Centre des monuments nationaux

28. Caroline Rose
Centre des monuments nationaux

29. Caroline Rose
Centre des monuments nationaux

30. Colombe Clier
Centre des monuments nationaux

31. Caroline Rose
Centre des monuments nationaux

32. Colombe Clier
Centre des monuments nationaux

33. David Bordes
Centre des monuments nationaux

34. Maëlle Sinou
Centre des monuments nationaux

35. Maëlle Sinou
Centre des monuments nationaux

36. Maëlle Sinou
Centre des monuments nationaux

37. Maëlle Sinou
Centre des monuments nationaux

38. Maëlle Sinou
Centre des monuments nationaux

39. Maëlle Sinou
Centre des monuments nationaux